

Vœux de Mgr Noël Simard

Chers diocésains et diocésaines,

Que sera l'an 2016?

L'année qui se termine a été pour moi une année riche de rencontres, de visites pastorales, de collaboration, de témoignages exceptionnels de partage, de bénévolat et d'entraide. J'ai vu les nombreux efforts accomplis pour bâtir des communautés chrétiennes vivantes et pour transformer nos milieux de vie en espaces de bonheur, de justice et d'accueil.

Au plan international, l'année 2015 a été le théâtre de bien des drames, de conflits et de misères mais aussi de gestes de bonté et de solidarité. Voilà pourquoi le pape François a voulu une année sainte de la Miséricorde dont l'un des buts est d'apporter un message de tendresse et de miséricorde à notre monde qui en a tant besoin. [...]

Puissions-nous, tout au long de l'an 2016, nous pencher avec Dieu sur les misères du monde et nous laisser remplir de la miséricorde divine pour chacun de nos frères et sœurs, pour les pauvres, les malades, les réfugiés et pour toutes ces personnes qui vivent en marge de la société!

À l'appel du pape François, venons franchir la porte de la Miséricorde qui est dans notre église-mère de la basilique-cathédrale Sainte-Cécile; ce pèlerinage sera une expression de notre cheminement de conversion. Ensemble, faisons de nos familles et de nos communautés chrétiennes des foyers d'amour et d'unité, des îlots de miséricorde face à l'indifférence et l'égoïsme, des maisons dont les portes s'ouvrent sur le partage, l'accueil et la solidarité. Soyons des porteurs d'espérance en reconnaissant et en valorisant tous ces gestes de bonté posés par nos frères et sœurs dans l'humilité et la grandeur de la vie quotidienne, et en rayonnant nous-mêmes le bien autour de nous.



Bonne et Sainte Année!

✠ Noël Simard
Évêque de Valleyfield

APPROCHER DE LA MORT AVEC LE CHRIST



Lettre pastorale aux catholiques du Québec provenant de l'Assemblée des évêques du Québec et proposant un parcours de réflexion sur les soins de fin de vie à la lumière de la Parole de Dieu.

C'est le 8 décembre, jour d'ouverture de l'année jubilaire de la miséricorde décrétée par le pape François, que le président de l'Assemblée des évêques, Mgr Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier, a signé cette nouvelle lettre pastorale.

Lorsqu'il a annoncé cette Année de la miséricorde, le Pape a déclaré avoir « un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les oeuvres de miséricorde: ... donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, ensevelir les morts. » ([Misericordiae Vultus](#), no 15). Le parcours de réflexion proposé par les évêques s'inscrit bien dans une telle démarche.

L'année jubilaire a débuté alors qu'au Québec approchait le jour de l'entrée en vigueur de la loi permettant l'euthanasie en fin de vie, sous l'appellation d'« aide médicale à mourir ».

« Sur ces enjeux, lit-on dans la lettre pastorale, bon nombre des opinions, des idées et des propositions qui circulent maintenant dans notre milieu ne font référence ni à Dieu, ni à l'Évangile de Jésus-Christ, ni à la foi de l'Église. Pour nous, catholiques du Québec, les occasions d'affirmer notre foi et de promouvoir nos convictions vont donc se multiplier. (...) Puissions-nous cheminer ensemble en toute sérénité, malgré les divergences d'opinions, à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'expression des convictions portées par l'Église universelle. »

Cette lettre pastorale se veut, écrit Mgr Lortie, « *une invitation à prendre du temps pour se laisser imprégner et travailler intérieurement par la Parole de Dieu* ».

N.D.L.R. La Lettre pastorale ***Approcher de la mort avec le Christ***, est disponible sur Internet : <http://www.eveques.qc.ca/interventions/findevie.html>, ou vous pouvez vous la procurer au Centre diocésain.

Quant au parcours de réflexion (beaucoup plus volumineux) disponible aussi à la même adresse Internet, il pourra vous être disponible au Centre diocésain moyennant des frais d'impression.

NOUVEL ÉVÊQUE AUXILIAIRE À SAINT-JEAN LONGUEUIL

Le 22 décembre dernier, Sa Sainteté le pape François a nommé l'abbé Claude Hamelin, évêque auxiliaire au **diocèse de Saint-Jean-Longueuil**, Québec. Au moment de sa nomination, ce dernier était vicaire général du même diocèse. Il assistera Mgr Lionel Gendron, PSS, évêque de Saint-Jean-Longueuil, qui est également vice-président de la Conférence des évêques catholiques du Canada.



Né le 10 juillet 1951, à Sherrington, Québec, l'abbé Hamelin a étudié au Collège Saint-Jean-Vianney à Montréal. Il a fait ses études en théologie à l'Université de Montréal où il a obtenu une maîtrise en théologie pastorale en 1976. En 1982, il a obtenu une Licence en théologie morale de l'Académie Alphonstienne, qui fait partie de la faculté de théologie de l'Université du Latran, à Rome. Ordonné prêtre pour le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, le 3 décembre 1977, il a exercé son ministère comme animateur de pastorale en milieu scolaire (secondaire), de 1975 à 1990, à Saint-Hubert, Boucherville et Saint-Lambert. De 1990 à 2000, il a été prêtre modérateur de la paroisse Saint-Marc de Candiac.

De 2000 à 2015, le nouvel évêque a assumé plusieurs fonctions au sein du diocèse de Saint-Jean-Longueuil : responsable du Comité pour le ministère de la vie des prêtres et des diacres, vicaire épiscopal dans les régions pastorales, responsables des ressources humaines, modérateur de la curie diocésaine et vicaire général depuis 2010.

Selon l'Annuaire 2015 de la CECC, le **diocèse de Saint-Jean-Longueuil** compte 46 paroisses et missions. La population de 553 470 catholiques est desservie par 62 prêtres diocésains, 36 prêtres qui sont membres d'une congrégation religieuse, quatre diacres permanents, 332 religieuses et frères, et 90 agents et agentes de pastorale.

JOURNÉE MONDIALE DES MALADES – 11 février 2016

La **Journée mondiale des malades** 2016, le 11 février prochain, nous rappelle notre propre vulnérabilité et l'importance de se préoccuper des malades près de nous. Sous le thème « **Sans crainte. Je dis à l'aurore de dissiper la nuit** », cette journée, célébrée depuis 24 ans, nous invite à la solidarité avec les personnes vivant la dure réalité de la maladie et de la souffrance.



MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

Se confier à Jésus miséricordieux comme Marie : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2,5)

SOURCE : LIBRERIA EDITRICE VATICANA [HTTPS://W2.VATICAN.VA]

Chers Frères et Sœurs,

La XXIV^e Journée mondiale du Malade m'offre l'occasion d'être particulièrement proche de vous et de ceux qui vous entourent de leurs soins. Cette année, puisque la Journée sera célébrée de manière solennelle en Terre Sainte, je propose de méditer sur le récit évangélique des noces de Cana (Jn 2, 1-11), où Jésus accomplit son premier miracle grâce à l'intervention de sa Mère. Le thème de cette année : ***Se confier à Jésus miséricordieux comme Marie : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le »*** (Jn 2,5), s'inscrit très bien dans le contexte du [Jubilé extraordinaire de la miséricorde](#). Précisément, la célébration eucharistique solennelle, point central de la Journée, aura lieu le 11 février 2016 à Nazareth, lieu où le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous (Jn 1,14). À Nazareth aussi, Jésus a commencé sa mission salvifique, s'attribuant les paroles du prophète Isaïe, comme nous le rappelle l'Évangéliste Luc : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur* » (4, 18-19).

La maladie, surtout lorsqu'elle est grave, met toujours l'existence humaine à l'épreuve et apporte avec elle des interrogations qui creusent en profondeur. Parfois, le premier moment peut être de révolte : pourquoi est-ce que cela m'est arrivé ? On se sent désemparé, la tentation devient grande de penser que tout est perdu, que désormais rien n'a plus de sens...

Dans ces situations, la foi en Dieu est, d'une part, mise à l'épreuve et, d'autre part, révèle en même temps toute sa puissance positive. Non parce que la foi fait disparaître la maladie, la douleur ou les problèmes qui en dérivent, mais parce qu'elle offre une clé avec laquelle nous pouvons découvrir le sens le plus profond de ce que nous sommes en train de vivre; une clé qui nous aide à voir que la maladie peut être la voie pour arriver à une proximité plus étroite avec Jésus, qui chemine à nos côtés, chargé de la croix. Et cette clé c'est sa Mère, Marie, experte de cette voie, qui nous la remet.

Aux noces de Cana, Marie est la femme attentive qui s'aperçoit d'un problème très important pour les mariés : le vin est fini, le vin, symbole de la joie de la fête. Marie découvre la difficulté, la fait sienne dans un certain sens et, avec discrétion, agit immédiatement. Elle ne reste pas là à regarder, elle ne s'attarde pas à exprimer des jugements, mais elle s'adresse à Jésus et lui présente le problème tel qu'il est : « *ils n'ont pas de vin* » (Jn 2,3). Et quand Jésus lui répond que son heure n'est pas encore arrivée (cf. v. 4), elle dit aux serviteurs : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (v. 5). Alors Jésus accomplit le miracle, transformant une grande quantité d'eau en vin, un vin qui apparaît tout de suite le meilleur de toute la fête. Quel enseignement pouvons-nous tirer du mystère des noces de Cana pour la Journée mondiale du Malade ?

Le banquet des noces de Cana est une icône de l'Église : au centre il y a Jésus miséricordieux qui accomplit le signe ; autour de lui les disciples, les tout premiers de la nouvelle communauté ; et près de Jésus et de ses disciples, il y a Marie, Mère prévoyante et priante. Marie participe à la joie des gens ordinaires et contribue à l'accroître; elle intercède auprès de son Fils pour le bien des époux et de tous les invités. Et Jésus n'a pas refusé la demande de sa Mère. Que d'espérance pour nous tous dans cet événement ! Nous avons une Mère qui a les yeux vigilants et pleins de bonté, comme son Fils ; le cœur maternel et débordant de miséricorde, comme lui; les mains qui veulent aider, comme les mains de Jésus qui rompaient le pain pour celui qui avait faim, qui touchaient les malades et les guérissaient. Cela nous remplit de confiance et fait que nous nous ouvrons à la grâce et à la miséricorde du Christ. L'intercession de Marie nous permet d'expérimenter la consolation pour laquelle l'apôtre Paul bénit Dieu : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit* » (2 Co 1, 3-5). Marie est la Mère « *consolée* » qui console ses enfants.

À Cana se profilent les traits distinctifs de Jésus et de sa mission : il est Celui qui vient en aide à quiconque se trouve en difficulté et dans le besoin. Dans son ministère messianique, en effet, il guérira toutes sortes de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais, il rendra la vue aux aveugles, fera marcher les boiteux, rendra la santé et la dignité aux lépreux, ressuscitera les morts et annoncera la Bonne Nouvelle aux pauvres (cf. Lc 7, 21-22). Ainsi, la requête de Marie pendant le banquet de noces, suggérée par l'Esprit Saint à son cœur maternel, a fait apparaître non seulement le pouvoir messianique de Jésus mais aussi sa miséricorde.

Dans la sollicitude de Marie se reflète la tendresse de Dieu. Cette tendresse même devient présente dans la vie de beaucoup de personnes qui se trouvent aux côtés des malades et savent en comprendre les besoins, même les plus imperceptibles, parce qu'elles regardent avec des yeux pleins d'amour. Que de fois une maman au chevet de son enfant malade ou un enfant qui prend soin d'un parent âgé, ou un petit-fils proche de son grand-père ou de sa grand-mère, dépose sa prière entre les mains de la Vierge ! Pour nos êtres chers qui souffrent à cause de la maladie, nous demandons en premier lieu la santé ; Jésus lui-même a manifesté la présence du Royaume de Dieu à travers les guérisons précisément : « *Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent* » (Mt 11, 4-5). Mais l'amour animé par la foi nous fait demander pour eux quelque chose de plus grand que la santé physique : nous demandons une paix, une sérénité du cœur qui est un don de Dieu, fruit de l'Esprit Saint que le Père ne refuse jamais à ceux qui le lui demandent avec confiance.

Dans la scène de Cana, outre Jésus et sa Mère, il y a ceux qui sont appelés les « *serviteurs* », qui reçoivent d'elle ce conseil : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (Jn 2,5). Évidemment, le miracle a lieu par l'œuvre de Jésus ; toutefois, il veut se servir de l'aide humaine pour accomplir le prodige. Il aurait pu faire apparaître directement le vin dans les jarres. Mais il veut compter sur la collaboration humaine et demande aux serviteurs de les remplir d'eau. Comme il est précieux et agréable à Dieu d'être au service des autres ! Cela plus que toute autre chose nous rend semblables à Jésus, qui « *n'est pas venu pour être servi mais pour servir* » (Mc 10,45). Ces personnages anonymes de l'Évangile nous enseignent tant de choses. Non seulement ils obéissent, mais ils obéissent généreusement : ils remplissent les jarres jusqu'au bord (cf. Jn 2,7). Ils ont confiance en la Mère et font immédiatement et bien ce qui leur est demandé, sans se plaindre, sans tergiverser.

En cette Journée mondiale du Malade nous pouvons demander à Jésus miséricordieux, par l'intercession de Marie, sa Mère et la nôtre, qu'il nous accorde à tous cette disposition au service de ceux qui sont dans le besoin, et concrètement de nos frères et sœurs malades. Parfois, ce service peut être fatigant, lourd, mais nous sommes certains que le Seigneur ne manquera pas de transformer nos efforts humains en quelque chose de divin. Nous pouvons nous aussi être des mains, des bras, des cœurs qui aident Dieu à accomplir ses prodiges, souvent cachés. Nous aussi, bien portants ou malades, nous pouvons offrir nos fatigues et nos souffrances

comme cette eau qui remplit les jarres aux noces de Cana et a été transformée en un vin excellent. Avec l'aide discrète à celui qui souffre, comme dans la maladie, on porte sur ses épaules la croix de chaque jour et on suit le Maître (cf. Lc 9,23) et, même si la rencontre avec la souffrance sera toujours un mystère, Jésus nous aide à en dévoiler le sens.

Si nous savons suivre la voix de celle qui nous dit aussi : « *tout ce qu'il vous dira, faites-le* », Jésus transformera toujours l'eau de notre vie en un vin fin. Ainsi, cette Journée mondiale du Malade, célébrée solennellement en Terre Sainte, aidera à réaliser le souhait que j'ai exprimé dans la Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde : « *Que cette année jubilaire vécue dans la miséricorde favorise la rencontre avec le judaïsme et l'islam et avec les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue afin de mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination* » (cf. [Misericordiae Vultus](#), 23). Chaque hôpital et chaque maison de soin peuvent être un signe visible et un lieu pour promouvoir la culture de la rencontre et de la paix où l'expérience de la maladie et de la souffrance, ainsi que l'aide professionnelle et fraternelle, contribuent à dépasser toute limite et toute division.

En cela peuvent nous servir d'exemple les deux religieuses [canonisées au mois de mai dernier](#) : sainte Mariam Alphonsine Danil Ghattas et sainte Marie de Jésus Crucifié Baouardy, toutes les deux filles de la Terre Sainte. La première fut un témoin de douceur et d'unité, offrant un témoignage clair de l'importance extrême d'être responsables les uns des autres, de vivre l'un au service de l'autre. La seconde, femme humble et illettrée, fut docile à l'Esprit Saint et devint un instrument de rencontre avec le monde musulman.

À tous ceux qui sont au service des malades et des personnes qui souffrent, je souhaite d'être animés par l'esprit de Marie, Mère de la Miséricorde. « *Que la douceur de son regard nous accompagne en cette Année sainte, afin que tous puissent redécouvrir la joie de la tendresse de Dieu* » (idem, 24) et la garder imprimée dans nos cœurs et dans nos gestes. Confions à l'intercession de la Vierge les angoisses et les tribulations, ainsi que les joies et les consolations et adressons-lui notre prière afin qu'elle tourne vers nous ses yeux miséricordieux, surtout dans les moments de douleur, et qu'elle nous rende dignes de contempler aujourd'hui et à jamais le Visage de la Miséricorde, son Fils Jésus.



J'accompagne cette prière pour vous tous de ma Bénédiction apostolique.

François

[Radio-Vatican] - **LE NOM DE DIEU EST MISÉRICORDE** : c'est le titre du livre-interview du pape François avec le vaticaniste Andrea Tornielli. Cet ouvrage a été publié le 12 janvier, en Italie, dans le cadre d'un lancement mondial dans 86 pays. L'édition française a été publiée le 14 janvier. Elle est co-éditée par Robert Laffont et les Presses de la Renaissance. « *Le Pape est un homme qui a besoin de la miséricorde de Dieu.* » Le pape François le confie dans la conversation avec le vaticaniste Andrea Tornielli, dont est tiré ce livre. Le souverain pontife redit notamment son lien privilégié avec les prisonniers. « *Chaque fois que je passe la porte d'une prison pour une célébration ou pour une visite, il me vient toujours à l'idée cette pensée : "pourquoi eux et pas moi ?"* » « *Leurs chutes auraient pu être les miennes, je ne me sens pas meilleur de celui que j'ai en face de moi.* »

NOUVEAU VESTIBULE DE MARGUERITE

[ÉMILE DUHAMEL, PASTORALE SOCIALE, PRÉSIDENT DE LA MHDV] - Le Conseil d'administration de la Maison d'Hébergement Dépannage de Valleyfield (MHDV) a procédé à l'ouverture du nouveau Vestibule de Marguerite le 19 novembre dernier. Laissez-moi vous les présenter : M. Michel Mercier, Mme Josée Baulieu, Mme Marie-Josée Messier, M. Gilles Halley et moi-même Émile Duhamel. M. André Couillard assume la direction.

Depuis près de 32 ans, la MHDV s'est donnée comme mission de fournir une aide adéquate aux personnes qui, vivant une circonstance dramatique, ont un besoin immédiat d'hébergement et possiblement de prise en charge et d'orientation. Plus de 7000 personnes ont été accueillies, écoutées, hébergées et orientées dans différentes ressources du milieu.

RÔLE DU VESTIBULE DE MARGUERITE



C'est une maison de chambres avec réinsertion sociale. Un hébergement mixte pour personnes sans abri de 18 ans et plus avec suivi communautaire, d'une durée de 6 à 18 mois. Son rôle de deuxième étape est de soutenir en milieu d'hébergement autonome les personnes itinérantes ayant été hébergées à moyen et long terme en ressource de première ligne au 79 du Zouave. Avec le Vestibule de Marguerite, nous atténuons le risque de rechute post réinsertion en complétant nos interventions au-delà des limites du refuge temporaire.

En 2008, nous avons aménagé le premier Vestibule de Marguerite au 57 Saint-Thomas. Cette maison nous permettait d'accueillir 8 personnes. Des pourparlers avec le Collège

de Valleyfield et la Ville de Salaberry-de-Valleyfield nous ont amenés à accepter de céder notre ancienne propriété pour l'aménagement de nouvelles résidences pour étudiants du Collège de Valleyfield. Ceci, moyennant l'achat et la rénovation d'une nouvelle propriété et l'augmentation de notre capacité d'hébergement.

Ce nouvel immeuble comporte principalement 11 chambres :

- À l'étage, six chambres et deux chambres de bain.
- Au rez-de-chaussée, cinq chambres, une cuisine, une toilette et douche.
- Au sous-sol, un grand salon, deux bureaux, deux chambres de bain, un fumoir, la salle de lavage et la salle mécanique.
- Ancien garage, la cuisine communautaire.

CUISINE COMMUNAUTAIRE DU VESTIBULE DE MARGUERITE

Cette cuisine est le fruit d'un maillage de plusieurs partenaires : communautaire, financier, politique et public. Notre partenariat avec le Service Alimentaire Communautaire (SAC) pour ses cuisines éducatives depuis plus d'un an, à la salle communautaire d'Habitation Chez-Nous, et l'opportunité d'aménager une cuisine dans le garage du Vestibule de Marguerite, nous ont amenés à réaliser ce projet.

Cet espace aurait pu servir comme salle de rencontre. Le choix d'en faire une cuisine communautaire est lié à la solidarité que nous nous devons entre groupes communautaires afin que chacun réalise à plein sa mission et surtout donne un service à nos concitoyens les plus vulnérables. Cette cuisine sera disponible pour le SAC et d'autres groupes ayant besoin d'une cuisine ponctuelle. Nous avons aussi le projet de faire de la transformation alimentaire pour nos hébergés de la rue du Zouave avec les surplus venant de Moisson Sud-Ouest ou et du non vendu d'IGA Extra de la Famille Lacas.



MÉRITE DIOCÉSAIN

Mgr Noël Simard a remis la médaille de l'Ordre du Mérite diocésain à M. Henri Aumais :

En témoignage de haute appréciation pour son dévouement remarquable et infatigable au service de la communauté Sainte-Claire-d'Assise, il a proclamé **M. Henri AUMAIS, MEMBRE DE L'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN**, et lui en a conféré le titre et l'insigne. Monsieur Aumais ne s'est pas dévoué pour sa communauté parce qu'il avait peu à faire, au contraire! Producteur laitier pendant plusieurs années, il est ensuite passé à l'exploitation de grandes cultures. Mais connu comme un homme de cœur, de décision, comme un homme généreux, déterminé, travailleur et fiable, on ne se faisait pas faute de recourir à ses talents. Fier de sa communauté municipale où il a toujours vécu, il l'a servie comme conseiller de 1972 à 1978. Il a aussi assumé pendant trente ans la charge de président et directeur du Club Motoneige. Fier de sa paroisse, il a servi comme marguillier et comme bénévole, pour les corvées de nettoyage et d'entretien, il sait encore répondre «présent». Mentionnera-t-on une tâche qu'il a accomplie à la paroisse pendant dix-huit ans? Pourquoi pas? Une tâche importante, après tout : celle de fossoyeur. Il s'est aussi souvent porté bénévole pour couper le gazon au cimetière de Sainte-Claire. Depuis le regroupement, Monsieur Aumais n'hésite pas, au besoin, à apporter son aide aux autres communautés de la paroisse. Pour tout le travail qu'il a fait et, nous l'espérons, qu'il fera encore longtemps, il lui a dit toute son admiration et l'a salué avec déférence.

Il l'a aussi remis à titre posthume à M. Roland Bélisle :

En témoignage de haute appréciation pour son dévouement remarquable et infatigable au service de la paroisse Saint-Clément, il a été heureux de proclamer à titre posthume **M. Roland BÉLISLE MEMBRE DE L'ORDRE DU MÉRITE DIOCÉSAIN**. Ce qui a été au cœur de ce dévouement, ce sont ses talents musicaux. La chorale paroissiale en a bénéficié pendant plus de soixante ans! D'autres groupes en ont aussi profité, notamment la Fanfare et l'Harmonie de Beauharnois ainsi que le Trio Laurentien. Finalement, toutes ses soirées y passaient sans pour autant que sa famille soit négligée! Lors des fêtes et au temps de Noël, il se faisait toujours un devoir d'aller faire chanter au son de son accordéon les bénéficiaires des centres d'accueil et résidences pour personnes âgées, et cela bénévolement. Une fois retraité, ses talents musicaux ont été connus jusqu'au Nouveau-Brunswick où il allait passer quelques mois chaque année : les chorales paroissiales de Caraquet, de Bertrand et de Maisonnette l'attendaient là-bas. Par son dévouement, tant auprès de la communauté paroissiale qu'auprès de la Municipalité ou chez les Chevaliers de Colomb ou dans l'Ordre de Moose, mais surtout peut-être par son humilité, sa simplicité et sa joie de vivre, M. Roland Bélisle a été pour beaucoup un chrétien inspirant. Puisqu'il est retourné auprès du Père, c'est à son épouse, Odette Albert, qu'ont été remises pour lui, à titre posthume, les insignes de l'Ordre du Mérite diocésain.

Bien chers parents et amis-e-s.

Il y a presque un mois que je suis de retour au Chili, mon pays d'adoption. Je suis arrivé au printemps. C'est une très belle saison, car tout est vert et les rosiers de mon jardin sont tout en fleurs et de toutes les couleurs. Quelle merveille la nature que le Seigneur nous a donnée!

Tout d'abord, je veux vous remercier pour les belles vacances «prolongées» que j'ai passées avec vous tous. Ce fut de très bons moments agréables pour nous rappeler des souvenirs. Aussi ce fut très émotif de pouvoir célébrer avec vous mes 50 ans de sacerdoce et de vie missionnaire. Comme je l'ai souligné dans mon homélie de la messe d'action de grâces, c'est avec vous tous que j'ai pu réaliser ces 50 ans de vie apostolique, parce que vous avez été avec moi pour me soutenir et accompagner par vos prières et par vos bons généreux. La mission de l'Église se vit ensemble comme peuple de Dieu. Aussi, je veux remercier l'accueil chaleureux de Denis Cardinal, pasteur de la communauté chrétienne Saint-Clément. Et à la communauté chrétienne, merci beaucoup pour votre solidarité avec mon travail missionnaire.

Peu à peu, je reprends mon travail sacerdotal et pastoral à la paroisse et dans les communautés chrétiennes du secteur rural. Nous arrivons très prochainement à la fin de l'année. Cela veut dire commencer à préparer les célébrations pour la fête de Noël et celle du Jour de l'An 2016. Ce sont des événements importants que nous, les chrétiens et chrétiennes, ne pouvons pas laisser passer comme si rien n'était.

Il est important pour nous chrétiens et chrétiennes de nous demander que signifie pour nous célébrer la fête de Noël? Les derniers temps de l'année 2015 ont été marqués par beaucoup d'événements tragiques comme l'explosion de l'avion russe, le drame vécu à Paris par de nombreuses personnes etc. Tous ces événements et beaucoup d'autres nous invitent à nous demander : Pourquoi Jésus est venu sur la terre?

Ici, il y a une chanson religieuse qui nous dit que «chaque jour naît Jésus». Et il est venu pour apporter la liberté, pour enlever l'oppression, pour vaincre la pauvreté, pour changer notre monde, pour apporter la paix, l'amour. Toutes ces paroles sont une invitation à être attentifs aux personnes qui souffrent. Aucun chrétien, aucune chrétienne ne doit fermer son cœur à la venue de Jésus dans notre monde.

Je termine cette lettre du temps des fêtes en vous disant encore une fois MERCI pour tout ce que vous faites pour le Seigneur en supportant le travail missionnaire.

Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année 2016!

Père Denis Lemieux, missionnaire

MGR NOËL SIMARD A NOMMÉ OU MANDATÉ LES PERSONNES SUIVANTES EN DATE DU 20 JANVIER 2016:

À LA CURIE DIOCÉSAINE - nouvelles nominations:

- Abbé Richard Wallot, membre du Conseil presbytéral
- Abbé Gérald Chaput, secrétaire du Conseil presbytéral

À LA CURIE DIOCÉSAINE - renouvellements:

- Abbé Normand Bergeron, membre du Conseil presbytéral
- Abbé Roland Demers, membre du Conseil presbytéral

POUR LES RÉGIONS ET LES PAROISSES

Nouvelle nomination :

- Père Claude Ranaivomanana, o.c.d., vicaire paroissial, paroisse Sainte-Madeleine
- Abbé André Lafleur, v.g., vice-président d'assemblée, paroisse Sainte-Cécile

Renouvellements :

- M. Marcel Marleau, vice-président d'assemblée, paroisse Notre-Dame-des-Champs
- Mme Élyse Schmidt-Viau, présidente d'assemblée, paroisse Saint-Michel
- M. Éloi Pelletier, vice-président d'assemblée, paroisse Saint-Michel.

Merci et félicitations à ces personnes engagées au service de notre Église!

PORTES DE LA MISÉRICORDE

La basilique-cathédrale Sainte-Cécile sera ouverte tous les dimanches de 14h à 16h. Possibilité pour toutes et tous de vivre le pèlerinage de la miséricorde et de passer la « porte de la miséricorde » en cette année sainte extraordinaire. Possibilité de visite en semaine sur réservation. Chaque paroisse sera invitée à venir en pèlerinage. Horaire disponible sous peu. Les personnes qui désirent s'impliquer dans la réception des groupes de pèlerins peuvent communiquer avec André Lafleur 450-288-3219.

BONNE NOUVELLE

Dans une lettre adressée à la Fabrique de la paroisse Sainte-Cécile, datée du 15 décembre 2015, Mme la ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, madame Hélène David, les informe de l'octroi de 350,000\$ comme aide financière pour la restauration des travaux de la maçonnerie des clochers de notre cathédrale. « Cette somme vous est accordée en vertu de l'entente conclue entre le ministère de la Culture et des Communications et le Conseil du patrimoine religieux du Québec ».

Cette subvention permettra de poursuivre les travaux, lorsque la température le permettra. La Fabrique doit donc fournir 30% de la somme exigée pour compléter la phase 4 des travaux, soit 150 000\$ pour bénéficier de cette subvention du gouvernement, sans laquelle le chantier n'aurait pu reprendre au printemps. Sous peu, sera présenté l'état des dépenses et revenus des travaux de restauration des clochers.

[SOURCE: BULLETIN DE LA PAROISSE SAINTE-CÉCILE]

COMMENT EXPLIQUER LES 7 SACREMENTS AUX ENFANTS (SANS LES ENNUYER)

EXTRAIT DU SITE INTERNET WWW.ALETEIA.ORG

EXPLIQUONS D'ABORD CE QU'ILS SONT : des actions par lesquelles Dieu exprime son amour pour Ses enfants.

Comment expliquer les sacrements aux enfants ? La paroisse manque de matériel pour la catéchèse ? Cela semble parfois compliqué ? Aucun problème. Grâce au livre Guía de los Sacramentos para niños (Guide des sacrements pour les enfants, en français) d'Arturo Cañameres (Editions Palabra), vous trouverez les mots justes. Expliquons d'abord ce que sont les sacrements : des actions par lesquelles Dieu exprime son amour pour Ses enfants. C'est Lui qui les a créés et qui les réalise par divers moyens. Pourquoi nous en a-t-il fait don ? Pour nous donner la grâce, l'amour et la force d'affronter les vicissitudes de la vie. Cela se traduit par chacun de nos actes ou comportements bienveillants, visant à satisfaire Dieu.

QUELS SONT-ILS ?

- 1. Le Baptême** - En naissant, nous commettons le premier péché, le péché originel des primo-géniteurs Adam et Ève. Le baptême nous en lave, ainsi que de tous ceux commis avant ce premier sacrement. Nous devenons enfants de Dieu et pouvons ainsi appartenir à l'Église. Dieu se réjouit des paroles du prêtre qui déverse l'eau bénite : « *Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* ».
- 2. La Confirmation** - Dieu renforce notre foi. Nous avons confiance : Il est à nos côtés et nous monterons au Ciel. Nous devenons également plus charitables, car nous L'aimons, Lui, et tous ceux qui nous entourent. L'évêque pose les mains sur le confirmand et, l'enduisant d'huile (le Saint Chrême), énonce : « *Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu* ».
- 3. L'Eucharistie** - Le pain et le vin deviennent corps et sang du Christ pendant la Sainte Messe. Lors de cette consécration, nous mangeons le corps du Christ et recevons ainsi notre âme. Ce sacrement, institué par Jésus pendant la Cène avec les 12 apôtres, possède quelque chose en plus : la rémission des péchés véniels et la protection contre ceux qui sont mortels.
- 4. La Pénitence** - Ce sacrement est un grand don de Dieu. Un prêtre écoute nos péchés lors de la confession et Dieu pardonne toutes nos offenses. Nous nous repentons de nos méfaits et du bien que nous avons omis de faire. La pénitence est source de paix et de motivation pour être de bons chrétiens, de bons enfants de Dieu.
- 5. L'onction des malades** - Dieu aime ceux qui souffrent. Il nous aide lorsque nous sommes malades ou proches de la mort. Il nous insuffle force, paix, courage. Il pardonne nos fautes et nous prépare à l'ultime voyage. Telle la Passion du Christ, les malades, par leurs souffrances, aident Jésus à porter sa croix et Lui les assiste dans leurs derniers instants.
- 6. L'ordination sacerdotale** - Seuls reçoivent ce sacrement ceux qui se vouent au sacerdoce, qui par la suite pourront administrer les sacrements. L'évêque impose ses mains et prononce les paroles de consécration. Celui qui reçoit ce sacrement sera prêtre à jamais.
- 7. Le mariage** - Ce sacrement est l'union indéfectible entre un homme et une femme. Ils se marient à l'église et Dieu les unit corps et âmes. Le mariage ne peut se défaire : « *Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* » (Mc 10, 9). Le modèle à suivre est donc celui de la Sainte Famille : Jésus, la Vierge Marie et Saint Joseph.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

1 ^{er} , 3 et 4, 8, 10, 11 fév. à midi	Messes célébrées au Centre diocésain par Mgr Noël Simard. Ouvert à tous! Places limitées.
Sem. du 8 fév.	<i>Ma foi, c'est vrai!</i> – Invitée Karine Ciccichino.
10 fév.	Mercredi des Cendres – Début du Carême sous le thème « <i>Dans la joie de ton alliance</i> ».
Sem. du 15 fév.	<i>Ma foi, c'est vrai!</i> – Invitée Josée Troie.
Sem. du 22 fév.	<i>Ma foi, c'est vrai!</i> – Invité : Maurice Pilon
Sem. du 29 fév.	<i>Ma foi, c'est vrai!</i> – Invitée Gemma Dionne.
12 mars	Pèlerinage diocésain à l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal
22 mars, 19h30	Messe chrismale à la basilique-cathédrale, Salaberry-de-Valleyfield.
27 mars	PÂQUES « <i>Dans la joie de ton Esprit</i> »



Vos cartes de Noël peuvent bénéficier d'une deuxième vie! On les recueille au Centre diocésain afin de les remettre à des organismes de bienfaisance dont les participants bricolent de jolies petites choses. Vous pouvez conserver la partie écrite et ne remettre que l'image. **Pourquoi ne pas être vert solidaire!**

DIFFUSION DE LA MESSE À LA TÉLÉVISION

Maintenant en provenance de la région de Vaudreuil-Soulanges!

« Depuis plusieurs années, la messe nous provenait de Trois-Rivières. Mais grâce à la coopérative de solidarité *Csur la télé* ¹ elle nous proviendra désormais de la région de Vaudreuil-Soulanges. **Une fenêtre sur ma foi** nous permettra non seulement de visiter différentes églises de la région, mais elle ajoutera une belle saveur locale à cette période de recueillement fort populaire auprès de nos téléspectateurs », explique Nathalie Descôteaux, directrice programmation et relations avec la communauté pour TVCOGECO. Depuis le 18 janvier, *La messe quotidienne* de Trois-Rivières a cessé sa diffusion sur les ondes de TVCOGECO Valleyfield afin de laisser place à *Une fenêtre sur ma foi*, le vendredi à 10h et en rediffusion les samedis et dimanches à la même heure.

1- CSUR LA TÉLÉ PRODUIT DES ÉMISSIONS POUR, PAR ET AVEC LA COMMUNAUTÉ DE VAUDREUIL-SOULANGES

Fondée depuis le 14 mars 2010, la coopérative de solidarité *Csur la télé*, est LA télévision communautaire multi plateforme sur tout le territoire de Vaudreuil-Soulanges. Sa mission : former, informer et divertir pour faire découvrir les gens d'ici en produisant des émissions à leur image et aux couleurs de la région.



CANAL 09 MATV / VIDÉOTRON

Lundi 19h à 20h
Mercredi 12h à 13h

CANAL HD 555 COGÉCO

Dimanche 20h à 20h30
Vendredi 10h à 11h
Samedi de 10h à 11h
Dimanche 10h à 11h



Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
Coût : 25\$ / an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications

11, rue de l'Église,
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org